

L'YONNE DERRIÈRE L'AJA !

Sport • Depuis trente ans dans l'élite du football français, le seul club à être propriétaire de ses installations caracole en tête de la Ligue 1. Le mérite aux joueurs et à l'encadrement mais aussi aux bénévoles qui, chaque soir, assurent la mise en musique de ce grand spectacle.

35 millions d'euros de chiffre d'affaires moyen les trois dernières années.

70 % des ressources redistribués localement.

255 bénévoles.



L'AJA EN DATES

1905 : création du club par l'abbé Deschamps.
1946 : division d'honneur.
1970 : 3^e division.
1974 : 2^e division.
1980 : 1^{re} division.
1981 : création du centre de formation (d'où sont sortis : Basile Boli, Eric Cantona, Bruno Martini, Jean-Marc Ferreri, William Prunier, Pascal Vahirua, Alain Goma, Lionel Charbonnier, Bernard Diomède, Philippe Mexès, Djibril Cissé, Olivier Kapo, Bacary Sagna...).

66 - Au fil de l'Yonne

L'ENTRETIEN

ALAIN DUJON, PRÉSIDENT DE L'AJA



Quels sont les secrets de la longévité de l'AJA en Ligue 1 ?
L'AJA est un miracle permanent. Son centre de formation est une référence au sein du football français. La réussite de l'AJA est sans doute à mettre au crédit de l'esprit d'équipe et de la convivialité qui y règnent mais aussi au fait que c'est un club à échelle humaine.

Quels sont les atouts de l'AJA qui lui ont permis de se maintenir au plus haut niveau ?
Ses principaux atouts sont la stabilité de l'équipe dirigeante et de son encadrement ainsi que l'osmose totale entre les béné-

voles et les salariés, tous animés de valeurs humanistes.

En quoi l'AJA contribue-t-il au rayonnement du département ?
L'AJA est un véritable ambassadeur pour la Bourgogne et pour le département de l'Yonne. Avant que l'AJA ne brille au plus haut niveau, on évoquait l'Yonne surtout pour ses vignobles et pour les personnalités qui ont su se distinguer. Tous les passionnés de football, en Europe, savent aujourd'hui situer la ville d'Auxerre sur une carte de France grâce à l'AJA.

Quelles sont les retombées économiques de l'AJA pour le territoire icaunais et pour Auxerre en particulier ?
Nous réalisons 35 millions de chiffre d'affaires annuel (dont près de 80 % provient hors de l'Yonne et est réinvesti dans l'Yonne en quasi-totalité) et

accueillons, chaque année, environ 300 000 spectateurs à Auxerre. On estime que 300 000 euros de recettes (billetterie, restauration, hôtellerie, commerce, boutiques, transport etc) sont générées sur la ville d'Auxerre chaque fois qu'un match est joué à domicile, soit environ 6 millions d'euros par an. En outre, le club réalise chaque année 1 million d'euros d'investissements.

L'AJA est soutenu par un grand nombre d'entreprises...
Deux cents entreprises versent la taxe d'apprentissage à l'AJA. Nous les remercions car c'est grâce à ces entreprises que nous avons pu développer l'AJA et son centre de formation en misant sur la formation des jeunes. C'est la seule manière pour nous de perdurer en Ligue 1 au niveau actuel. Nous pouvons aussi nous appuyer aussi sur des

partenaires solides dont la Société Générale, Berner et Senoble.

Quelles sont les ambitions sportives de l'AJA pour la saison 2010-2011 ?
Nous voulons nous maintenir en Ligue 1. Si l'on peut faire mieux, on le fera.

Quels sont vos projets pour la saison prochaine ?
Nous allons investir 10 millions d'euros pour agrandir et rénover le centre de formation afin de le hisser au niveau des autres. Nous avons également en projet la réfection de la tribune « Tennis » et le réaménagement du stade de façon à recevoir nos partenaires, les médias, le public, les officiels et les joueurs dans les meilleures conditions.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC TARIANT

Trente saisons consécutives en Ligue 1 ! L'un des petits poucets du football français rivalise depuis trois décennies avec les plus grands. Champion de France en 1996, année du doublé avec la Coupe de France également remportée en 1994, 2003 et 2005, quart de finaliste de la Champion's League en 1997, demi-finaliste de la coupe UEFA en 1993... Le club bâti sur le terrain par Guy Roux n'en finit pas de tracer sa route par-delà les changements d'entraîneurs. Chaque soir de match, la même effervescence envahit le tunnel. Gardien du temple, Jacques Robinet « filtre les entrées » et s'occupe des photographes. « J'ai postulé il y a cinq ou six ans pour rendre service », explique-t-il, animé du seul « plaisir du bénévolat », lui qui ne voit que des miettes de match. Tandis que les joueurs rentrent au vestiaire après l'échauffement ultime, Marcel Baudiot, le speaker officiel, se chauffe la voix pour égrener le chapelet d'annonces publicitaires et détailler la composition des équipes. Pendant ce temps, les partenaires boivent

un dernier verre au club Europe tandis que le président achève sa réception officielle.

AU CLUB DEPUIS TRENTA ANS. La feuille de match scotchée sur la « porte Cantona » (défoncée par le joueur lors d'un retour au vestiaire consécutif à un carton rouge – il y a aussi la « porte Olmetta » et la « porte Basile Boli »...), les commissaires de club – Guy Roussel qui, l'an dernier, a parcouru 104 500 km pour le club (hôpitaux, aéroport, déplacements) et Camille Poillot – veillent à ce que les responsables, officiels, arbitres et délégués ne manquent de rien (ils inviteront également les arbitres à dîner à l'issue du match). Chargés de la sécurité, Michel Billard et son adjoint Marc Andreotti s'assurent de leur côté que le dispositif est bien en place. À eux quatre, ils totalisent plus d'un siècle de présence au club ! Tandis que le tunnel s'anime, les palpeurs (formés par la Police nationale) fouillent les derniers arrivants que les stadiers orientent dans les travées. Contrôleur chef en tribune d'honneur depuis huit ans, Marcel Bouchot est présent dans le stade depuis

plus de deux heures afin de « vérifier l'état des sièges » et de mettre en place les vingt-quatre contrôleurs (sur cent vingt) sous sa responsabilité.

Les ramasseurs de balle au bord du terrain et les caissières de nez dans leurs comptes (elles ne voient que la seconde mi-temps), l'équipe peut entrer sur le terrain, suivie par l'entraîneur Jean Fernandez. La grande soirée de football peut commencer : l'armée de bénévoles est à son poste.

NATHALIE HADRBOLEC
contact@nathalie-hadrbolec.com



Construit sur le terrain par Guy Roux, l'AJA continue de tracer sa route en Ligue 1.

Au fil de l'Yonne - avril 2010



MICHÈLE ET JEAN-MARIE SARRAZIN

« L'AJA fait partie de notre vie. »

Plus ancienne caissière du club, Michèle Sarrazin a commencé la saison en 1971. « Dans des guérites en bois à l'entrée du marché couvert place des Cordeliers ». Elle et son mari Jean-Marie, dirigeant de l'équipe minime pendant plus de quinze ans puis de l'équipe de division d'honneur, ont pendant des années effectué le tri des contremarques. Le couple a organisé sa vie autour de l'AJA. « Mes parents étaient à l'AJA, mes sœurs y ont fait de la gym, moi de la gym, du tambour et du foot... », explique Jean-Marie Sarrazin, intendant du club depuis dix ans. Chaque soir de match, il gonfle la quinzaine de ballons prévus pour la rencontre et s'assure que l'équipement des joueurs est au complet. En cas de « pépin », il est là : pour remplacer les chaussettes trempées des joueurs à la mi-temps, fournir à la dernière minute une paire de gants à David Carré ou sauver la mise à un arbitre arrivé sans ses drapeaux de touche ! Seul détenteur des clefs, il règne sur les trois magasins du club.

MARCEL BAUDIOT, SPEAKER

« Je peux dessiner le stade de 1958. »

« J'ai signé ma première licence à l'AJA en 1958 et je suis speaker depuis trente-huit ans, explique Marcel Baudiot. Lorsque j'évoluais en équipe réserve, il m'arrivait parfois de jouer en lever de rideau et de monter en chaussures à crampons et en short pour annoncer la composition de l'équipe ! » La mission du speaker officiel : diffuser la publicité des sponsors, proposer les animations d'avant-match et pendant la mi-temps, annoncer la composition des équipes, les buts, les scores et faire vivre le stade. « J'aime le contexte, l'ambiance. Je suis de l'AJ Auxerre, je suis né ici. Je peux dessiner le stade de 1958 avec sa tribune de deux cents places, les poteaux en bois de chaque côté, la cendrière tout autour, le chalet, le sautoir en longueur et le petit vestiaire... » L'angoisse du speaker : « Le public est réceptif quand on gagne. Mais lorsque l'on perd ou qu'il n'y a que deux mille personnes, les réactions ne sont pas les mêmes... »

MAURICE BARDONNEAU

« Je filme depuis trente ans. »

Président de l'Amicale des anciens (bénévoles, pas joueurs pros, qui existe aussi), Maurice Bardonneau est l'homme à la caméra du stade. Depuis trente ans, il filme les matchs à domicile et maintenant les interviews en salle de presse diffusées sur le site internet du club (www.aja.fr). « J'ai commencé le foot en 1950, le basket en 1962. En 1980, quand l'AJA est montée en 1^{re} division, j'ai acheté une caméra et Guy Roux, qui a toujours une idée d'avance sur les autres, m'a demandé de filmer les matchs afin de pouvoir les analyser ensuite. Nous nous partageons la tâche avec l'architecte Millot. » Il filme ainsi tous les matchs de 1^{re} division avec sa propre caméra d'abord, puis celle du club lorsque la sienne rend l'âme d'avoir suivi trop de ballons... « Le groupe est assez ouvert et accessible mais autrefois, il y avait plus de proximité », se souvient-il. Chez les Bardonneau, l'AJA est une affaire de famille : « Mon père en a été le secrétaire général pendant plus de cinquante ans et j'ai été élevé là-dedans. Je continue à suivre ses traces. »



MANU, CLUBBER

« Les supporters ne sont pas des analphabètes. »

Le bonnet souvenir du match Glasgow Rangers – AJA vissé sur la tête et la banderole aux armoiries de la ville d'Auxerre (confectionnée par lui) à la main, Manu est présent chaque soir de match à domicile, tribune Leclerc bas, et effectue les déplacements à Lyon et Paris. Son engouement pour l'AJA est né « dans le ventre de (sa) mère » et aujourd'hui, il se dit « plus acharné que (son) père ». Le jeune tailleur de pierre (en cours de reconversion en aide architecte ou métreur) fêru d'histoire a également suivi son équipe fétiche à Arsenal, Liverpool et Glasgow. Son moteur : « La passion de l'AJA et l'ambiance des tribunes. Si ça siffle dans le stade quand il y a de mauvais résultats, ce n'est pas dans le groupe de supporters. » Un regret cependant : qu'hormis quelques-uns, les joueurs n'aient pas plus de reconnaissance pour leur public fidèle. « Maintenant, les joueurs sont des mercenaires. Il n'y a plus l'amour du maillot. Ce soir, seuls Mignot, Griching, Berthod, Niculae et Sorin, sur une équipe de onze, sont venus nous saluer. »

ÉRIC JALLY, CONTRÔLEUR

« Les supporters sont là et moi aussi. »

Contrôleur depuis « plus d'une dizaine d'années », Eric Jally est un fervent supporter de l'AJA. « Tous les soirs de match à domicile, je suis là. Dans ma tribune, se retrouvent des gens du centre de formation, des jeunes, des éducateurs, de nombreux abonnés, et l'ambiance est très sympa. » Présent deux heures à deux heures et demie avant le match, Eric Jally et tous les contrôleurs (les stadiers) ont pour mission de vérifier les tickets et de placer le public. Quels que soient la saison et le temps, « les supporters sont là et moi aussi. » Pas de moments de ras-le-bol ? « Jamais, au contraire ! » Et les gros bras ? « Très rarement, l'AJA est un club familial. » La récompense de cette implication : le repas de fin d'année entre contrôleurs et caissières et l'arbre de Noël durant lequel « les joueurs emmènent leurs enfants chercher leur cadeau ». L'occasion d'approcher ceux qu'ils voient évoluer sur le terrain.

www.loisirsnorman.com
Parcours Aventure des Chatelaines
PAINT-BALL
SPELEO
PARC AVENTURE QUAD
MONTGOLFIERE KARTING
EQUITATION
RAFTING
CANOE - KAYAK VTT
Base de Loisirs de St Père
89450 SAINT PERE V. VEZELAY 03 86 33 38 38

La Jarnoise
Parc Résidentiel de Loisirs
Pour vos repas en famille ou entre amis, mariages, anniversaires, séminaires
FAITES LA FÊTE SANS MODÉRATION
et couchez sur place, dans un chalet, du samedi au dimanche
48€/pers. (mini 30 pers. - maxi 60 pers.)
Forfait comprenant : le séjour du samedi au dimanche, le repas du samedi soir, la nuit en chalet, le petit déjeuner du dimanche matin.
Possibilité d'animation d'assente avec sono et DJ.
Les réservations, c'est maintenant !
La Jarnoise, c'est aussi : location de chalets, grill finlandais, spa, sauna, ânes pour ballade, étang de pêche...
Lac de Saint-Agnan, à 15 km de Saulieu
Renseignements et réservations : 03 86 78 73 14
www.lajarnoise.com